

TRIBUNE DES ATHÉES

NUMÉRO 151

46^{ème} année

2016/1

Fondateurs : Albert Beaugnon et Auguste Closse

Directeur de la publication : Johannès Robyn Secrétaire de rédaction : Jean-Max Capmarty

ISSN : 0222-5816 Maison des associations, 15 passage Ramey Boite 64 75018 Paris

PARAÎT 4 FOIS PAR AN – ABONNEMENT 20 EUR - UNION DES ATHEES - C.C.P. : 1560-00X CLERMONT FERRAND

SITE INTERNET : <http://atunion.free.fr> E-MAIL : robynjohannes@gmail.com - capmarty.jean-max@orange.fr

Le Conseil d'idéologie islamique pakistanais a déclaré le jeudi 3 mars que la loi adoptée dans la province du Penjab visant à protéger les femmes contre les violences ne respectait pas les principes de l'islam .



Nous, au moins, ils nous foutent la paix !

DANS CE NUMERO

Laïcité papale	Blog de la L.P.	p. 3	Coupeurs de kippa en quatre	Henri Blandin	p. 9
Dieu descend-il du singe ?	Jacques Pierre	p. 3	Les chroniques de	Max Bayard	p. 9
Paix dans le ciel	Dorothea Rome	p. 6	Croyance, foi, athéisme, incroyance	J. Robyn	p. 13
Dieu est-il masculin ?		p. 6	Voltaire, reviens !	G. Angeleri	p. 14
La naïveté de Mathieu Croissandeau	U. Florizoone	p. 8	L'avenir des religions	Pew Research Center	p. 15

LIVRES DISPONIBLES à l'Union des Athées (en fonction du stock restant) Livrés après paiement, port en sus. Commandes à l'adresse de l'Union des Athées, comme figurant en bas à droite.

Libellez les chèques au nom de l'Union des Athées s.v.p. !

	EUR
ANTHOLOGIE DES SANS DIEU	5,00
JEHANNE LA PUCELLE (F. Maquet)	5,00
ET VOILÀ POURQUOI ILS NE CROIENT PLUS (H. Goutemiel)	5,00
CE DONT JE SUIS SÛR (J. Bournisien)	5,00
ENQUÊTE SANS SALAMALECS CHEZ MAHOMET (Saint Damien)	10,00
ÉGLISE, QU'AS-TU FAIT DE L'ÉVANGILE DE LA VIE (B. Alexandre)	27,00
CRÉATION OU ÉVOLUTION ? (B. Alexandre)	22,00
LA SCIENCE ET LE CRÉPUSCULE DES DOGMES (B. Alexandre)	29,20
L'ABSENCE D'ÊTRE DE DIEU (Noël Rixhon)	18,00
NOTRE EGLISE A NU	5,00

**ANTHOLOGIE DES ATHÉES
ET DES SANS DIEU
À LIRE À OFFRIR À MÉDITER
48 pp € 5,00**

EST-CE QUE JE SUIS A JOUR DE MA COTISATION OU DE MON ABONNEMENT ?

Vous posez fréquemment cette question

Sur l'étiquette, le 1^{er} nombre à gauche est votre numéro d'adhérent si vous êtes membre. Le nombre juste à côté indique la date de votre dernier abonnement.

Si ce sont des zéros, c'est qu'il y a (très) longtemps que vous n'avez plus rien payé.

Le nombre à droite, indique la dernière année pour laquelle vous êtes en règle de cotisation éventuelle (membres).

Les articles signés ne reflètent que l'opinion de leurs auteurs et n'engagent aucunement l'Union des Athées.

Tout courrier doit être envoyé à l'adresse ci-contre, sauf en cas de correspondance privée avec un membre du bureau.

Dans ce cas ne mentionnez que le nom du destinataire, à l'exclusion de toute autre indication du genre : Union des Athées ou Tribune des Athées.

Donnez dans votre courrier, si vous le voulez bien, votre n° de téléphone ou votre adresse électronique.

Pour des raisons de commodité de gestion, l'année de l'abonnement est l'année civile au cours de laquelle vous avez payé.

BUREAU DE L'UNION DES ATHÉES

élu à l'assemblée générale du 21 mai 2016 :

Johannès Robyn, Président,
mail : johannesrobyn@gmail.com
tel/fax : (0032) (0) 2 217 90 49

Attributions décidées

lors de la séance de bureau du 20 juin 2015 :

Victoria Thérame, Vice-Présidente,
courriel : victoria.therame@orange.fr
Jean-Max Capmarty, secrétaire / trésorier
courriel : capmarty.jean-max@orange.fr
Raymond Roze des Ordon, relations publiques
courriel : r.rozedesordons@wanadoo.fr
Grignon Jean-Pierre, webmestre
Jean-Claude Dubois, administrateur

Abonnement annuel (4 N^{os}) à la "Tribune des Athées"

20, 00 € à virer, pour les abonnés et membres de l'Union des

**Athées, de France et de Belgique, au compte "Union des Athées", CCP 1560-00 X CLERMONT FD ;
CODE IBAN : FR47 2004 1010 0301 5600 0X02 482
CODE BIC : PSSFRPPCLE
avec la mention : "abonnement" (préciser l'année)**

Les membres et abonnés de l'Association Belge des Athées doivent payer sur le compte de cette association.

Les cotisations (15, 00 €) (et les dons) peuvent se faire sur les mêmes comptes, avec la mention : "cotisation" (+ année).

On peut aussi envoyer des chèques, au nom de : "Union des Athées" - En France, à notre adresse ci-dessous

Si vous êtes à la fois abonné et membre, ne faites qu'un seul règlement du montant total soit 35 €

Si vous ne savez plus si vous avez payé votre cotisation ou votre abonnement à la "Tribune", voyez l'étiquette collée sur votre enveloppe ou informez-vous par mail auprès du trésorier ou lisez l'encadré ci-contre

Tous les chèques et virements doivent être libellés à l'ordre de "l'Union des Athées ».

L'UNION DES ATHÉES A UNE SEULE ADRESSE :

**UNION DES ATHÉES
BOITE N°64
MAISON DES ASSOCIATIONS
15 PASSAGE RAMEY
75018 PARIS**

INTERNET

Visitez notre site
<http://atunion.free.fr>
<http://athees.fr>
<http://athees.be>

Participez à notre groupe de discussion
<http://fr.groups.yahoo.com/group/athees>

Reprographie : B-EST PRINT I Tél. 01 61 44 08 05 • 72 av. de l'Europe
Marne La Vallée - 77184 Eméramville

LAÏCITÉ PAPALE

04/04/2016

La France doit devenir un État plus laïque : merci BERGOGLIO !

Tels sont les propos de notre clown adoré !

On pourrait en sourire si ce cher homme n'avait pas eu un passé associé au criminel d'Etat VIDELA qui extermina des milliers d'Argentins du temps de la dictature

« La France doit devenir un État plus laïque », a estimé le pape François, dans un entretien avec des catholiques de gauche français, rapporté par l'hebdo catholique La Vie* « Votre laïcité est incomplète », a estimé le souverain pontife, affirmant que la laïcité française « résulte parfois trop de la philosophie des Lumières, pour laquelle les religions étaient une sous-culture ». « La France n'a pas encore réussi à dépasser cet héritage », a jugé Jorge Bergoglio. « Une laïcité saine comprend une ouverture à toutes les formes de transcendance, selon les différentes traditions religieuses et philosophiques. La recherche de la transcendance n'est pas seulement un fait, mais un droit. »

Toujours plus fort le BERGOGLIO !

Recevoir des leçons de laïcité (ouverte bien sûr!) du pape est un plaisir rare qu'on ne saurait boudier.

C'est avec de telles sorties que le Vatican jette la confusion dans les esprits. Plus fort que Karol Józef Wojtyła, pourtant passé maître en son temps dans l'ambiguïté.

Publié dans Blog | Lien permanent | Commentaires (0)

* La vie catholique illustrée, très connue dans les chaumières .

DIEU DESCEND-IL DU SINGE ?

Jacques Pierre

L'Homme descend du singe, c'est bien connu ! Depuis Darwin, et son "The Descent of Man" (1871) où il démontre minutieusement la parenté de l'Homme avec les Grands Singes anthropoïdes, la chose ne fait plus

aucun doute. Lamarck, avant lui, avait déjà insisté sur ce voisinage évolutif : l'Homme et les grands singes sont relativement plus proches entre eux que des autres singes et des autres animaux, ce qui implique une origine commune.

Déjà auparavant, Linné, en 1758, qui était plus évolutionniste qu'on ne le croit, avait rangé l'homme, Homo, dans l'ordre des Primates, avec les singes sans queue, les Simia (les Singes anthropoïdes). Plus tard, il fut rangé dans la famille des Hominidés, avec trois sous-familles, les Hylobatinés (les Gibbons), les Ponginés (Orang-Outan, Gorille, Chimpanzé) et les Homininés pour l'Homme uniquement. Quand on pense que peu avant, l'Homme était rangé dans un règne à part, pour lui tout seul ; il y a du progrès, les hommes sont enfin considérés comme des animaux à part entière !

Je me souviens avoir été outré, en 1962, à la singerie de la ménagerie du Jardin des plantes, par une phylogénie des singes assez conforme à la classification ci-dessus, mais une branche détachée, partant d'où on ne sait où, plaçait l'Homme à la suite... Je n'avais pas vingt ans mais, depuis quelques années, j'étais évolutionniste et athée convaincu en dépit du poids de la tradition familiale.

Depuis, la classification s'est affinée : l'Orang-Outan (Ponginés) est séparé des grands singes africains, les Homininés, où très récemment, deux seuls genres sont considérés, Gorilla et Homo, ce dernier avec deux sous-genres, Homo (Pan) et H. (Homo), les Chimpanzés (classique et Bonobo) étant les plus proches espèces d'Homo sapiens¹. Enfin, l'Homme et ses espèces-sœurs réunies dans le même genre ! (malgré la réussite insolente et scandaleuse des hommes !... pas de tous, certains ont un sort guère plus enviable que nos frères singes).

« Evidemment que l'ancêtre de l'homme est un singe. "Singe" est le mot vernaculaire pour désigner les Primates, ou éventuellement de façon plus restrictive les primates supérieurs (anthropoïdes). Dans les deux cas, l'homme et ses ancêtres sont des primates et des primates anthropoïdes, donc des singes. Nous descendons donc bel et bien d'un singe, et même de toute une lignée de singes et sommes nous-mêmes le dernier singe en date de cette lignée. »² (Evidemment ! chaque espèce actuelle est la dernière en date de SA lignée... !).

« ...notre géniteur initial répondait à la définition courante du grand singe : un primate de grande taille, sans queue, à torse plat et à pied préhensiles. Il reste donc

¹ <http://www.snv.jussieu.fr/vie/dossiers/evolution/ligne humaine/homo.htm>

² François Marchal, <http://www.hominides.com/html/theories/evolution-de-l-homme-representation-dessin.php>

parfaitement acceptable de dire que nous "descendons du singe" – mais d'aucun des grands singes qui existent aujourd'hui »³

« La première question pourrait-être : sommes-nous des Grands singes ? Nous y sommes apparentés, ils sont nos plus proches parents et il est commun d'entendre que les humains n'en sont qu'une sorte parmi d'autres. Dans le domaine de l'évolution, c'est tout à fait exact. En effet, nous ne formons pas un groupe séparé, nous descendons d'un ancêtre Grand singe. »⁴

« L'Homme est un singe comme les autres ».⁵ Chaque espèce de Singe est (spécifiquement) différente, mais elles sont toutes également "singe".

L'Homme est un singe descendant d'un singe, à savoir le dernier ancêtre commun de l'Homme et des Chimpanzés (le "DAC") et, avant, de très nombreuses générations de singes... Le taxon Singes, ou Simiens, ou Simiiformes, n'est pas du tout obsolète, et il est monophylétique, l'Homme inclut, bien sûr.

Pourquoi, maintenant, quand on surf sur Internet, on peut lire que "C'est absolument faux, l'homme ne descend pas du singe." Parfois, il est ensuite précisé : "C'est un singe lui-même !" ⁶. C'est tout à fait contradictoire ! Un singe peut-il descendre d'autres parents que des singes ? Et les mêmes sites rajoutent "Il a un ancêtre commun avec lui."

Non, il n'y a pas d'ancêtre à l'origine des Singes et de l'Homme ! avec deux branches, les Singes d'un côté, l'Homme de l'autre. Non, l'Homme n'a pas d'ancêtre commun avec "le" singe", il a seulement un ancêtre commun avec les Chimpanzés.

De même la formule "L'Homme descend du Singe", est lapidaire et ambiguë, il faudrait dire "Homme descend d'un singe". Il semble que le rejet de cette formule (qui n'est pas de Darwin lui-même mais de ceux qui disputaient sur l'origine de l'Homme suite au Darwinisme), soit pour partie attribuable à l'imprécision de l'article indéfini.

Mais de là à rejeter cette affirmation qui depuis 150 ans remet l'Homme à sa place dans la nature, sur Terre : "L'homme ne descend pas du singe", c'est "complètement erroné" ⁷, c'est "stupide", "N'en croyez

rien"... Et "L'homme ne descend pas du singe puisqu'il est un lui-même un singe !" . M'explique qui pourra !

Descendre ! On descend de ses ancêtres. L'homme descend de ses proches ancêtres humains et, en tant que Singe, descend de Singes ! On descend de ses grands-parents, de toutes une lignée d'ancêtres, tout dépend à combien de générations on remonte : homme, singe, primate insectivore, reptile mammalien... poisson...

Pascal Picq clame que l'Homme ne descend pas du Singe, entendant sans doute par là qu'on ne descend pas des gorilles, des chimpanzés ou autres anthropoïdes actuels... Evidemment ! Les espèces actuelles ne peuvent pas être nos ancêtres... Quand on traite de descendance, on parle d'évolution !

Alors, de quoi, de qui descend-il ? On nous dit de qui l'Homme ne descend pas, mais on oublie de nous dire de qui il descend !

Des quantités de sites sur Internet vous répondront. Il suffit de taper "L'Homme ne descend pas du singe." La plupart vous renverront à la Bible. Mais il y a d'autres réponses, toutes plus farfelues les unes que les autres... plus les boutades les plus classiques. C'est fatigant, parfois bien décevant, l'Internet.

Alors ? De qui descend-on ? Ah, oui ! Le DAC ! Le dernier ancêtre commun de l'Homme et du Chimpanzé. Mais n'était-ce pas un singe ?

Essayons d'imaginer cet ancêtre singe, qui était aussi l'espèce-sœur de l'ancêtre du gorille actuel. Il ne devait guère être différent d'une jeune femelle de chimpanzé ou de gorille, que personnellement, n'étant pas anthropologue, je ne saurais pas différencier, comme le commun des mortels. Mais bien sûr, ce n'était ni l'un ni l'autre, en six millions d'années, à l'instar de l'Homme, ces espèces ont également évolué pour donner les remarquables espèces qu'on peut observer aujourd'hui (ne serait-ce qu'à la télé !).

Si, pédagogiquement, on nous serine que l'Homme ne descend pas du singe, c'est semble-t-il, que l'on craint que les gens imaginent avoir un grand-père chimpanzé ou gorille ! Non, on ne confond pas espèces actuelles et espèces ancestrales ; quand on parle de descendance, on parle d'ancêtres. Nos arrières-grands-parents à tous, hommes et chimpanzés, d'il y a six millions d'années (il y a environ 400 000 générations) marchaient le plus

³ Frans de Waal, *Le Bonobo, Dieu et Nous*. Les liens qui libèrent, 2013 ; Babel, 1311.

⁴ Dr John Hawks de l'université du Wisconsin, <http://martine.tessier.pagesperso-orange.fr/SciencesVie2Taxo2Chap17.htm#top>

⁵ E. Grundmann, *L'Homme est un singe comme les autres*, Hachette Pratique, Paris, 2008

⁶ <http://www.hominides.com/html/theories/theorie-evolution-idees-faussees.php>

⁷ Pascale Picq, *Le Singe est-il le frère de l'homme ? Les Petites Pommes du Savoir*, Le Pommier, 2002

souvent à quatre pattes, étaient plus petits, plus arboricoles. La tendance évolutive générale commune dans la lignée anthropoïde va vers une plus grande taille, un plus gros cerveau, une bipédie accrue... plus ou moins selon les espèces.

Dans cette course à l'évolution, l'Homme a montré le plus d'innovation. C'est un schéma classique dans l'évolution que lors d'une spéciation, c'est-à-dire que lorsqu'une espèce, scindée en deux sous-groupes, donne finalement deux espèces-filles, l'une est plus dynamique, plus prospective que l'autre.

Dans le cas de la lignée humaine, plutôt foisonnante, une innovation a changé la donne, l'apparition du langage articulé a sans doute facilité l'évolution culturelle induisant les progrès techniques et les débordements débridés de son cerveau surmultiplié mais sans le contrôle de la sélection naturelle qui n'a plus prise chez le dernier et désormais seul rescapé de cette saga, Homo sapiens, pour le meilleur et pour le pire... Pour le pire, car dans ses populations les plus "civilisées", il semble que cet animal ait dégénéré physiquement, de pair avec son éloignement de la nature, sa sédentarisation, son installation dans les villes, son enrichissement en bien artificiel et un développement mental incontrôlé.

Ces deux derniers éléments ont développé ses instincts agressifs qu'il partage avec une de ses espèces-sœurs, le chimpanzé commun. Les hommes actuels, avec leurs moyens techniques extravagants, se sont multipliés plus que de raison, pillant la planète et ne cessant de lutter entre voisins pour s'approprier le fruit de ce carnage, avec un raffinement de réflexions politiques pour justifier ces agissements. Le meilleur argument inventé pour justifier les attaques des voisins « au nom de Dieu ... »...

Ce "Troisième Chimpanzé", comme l'appelle joliment Jarred Diamond (2000), a-t-il une spiritualité supérieure aux deux autres ? Ça serait finalement son seul propre, toutes les caractéristiques exceptionnelles qu'on lui avait reconnues s'étant démenties au fur et à mesure qu'on connaissait mieux les Chimpanzés, surtout les Bonobos.

Mais il est difficile de tester cette spiritualité, parfois liée chez les Hommes à leur comportement devant la mort, les funérailles. La reconnaissance de celle-ci et la réaction par rapport au corps, même longtemps après la mort (éléphant) fait penser qu'une spiritualité naissante pourrait exister chez d'autres

espèces animales. Chez l'Homme, la croyance d'esprits un peu partout dans cette nature si âpre, autant derrière les choses que chez les êtres. Ces esprits multiples se cristallisèrent en un Grand esprit unique, un dieu, cause du Monde entier et de nous-même.

Mais pardon ! certains vont me dire que ce n'est pas l'homme qui a imaginé Dieu, mais bien Dieu qui a créé l'Homme ! J'ai recherché des représentations de Dieu : divin, céleste, sur son petit nuage ; depuis celui de Michel-Ange à celui de Jean Effel. Je vous assure que c'est bien partout un homme (bizarrement ressemblant au Père Noël a noté mon petit-fils). D'ailleurs, "Dieu" lui-même le confirmerait : "à son image" !

C'est donc bien un Homme, un Primate. Comme c'est une des (nombreuses) espèces récemment apparues sur Terre, il n'a pu être à l'origine du Monde. C'est donc bien l'Homme qui l'a créé. CQFD ! Frédéric Lenoir ("Dieu", 2011) relate fort bien cette invention qu'il date du 5^e siècle avant notre ère. En conclusion, un Singe, descendant de la longue lignée des Primates simiens (Simiiformes) est donc bien à l'origine de Dieu.

Dieu, Yahwe, Allah, God, etc., s'il existait, est donc bien un Singe descendant du Singe ! Mais ce n'est qu'un Homme mythique, un fantôme d'homme.



Saint Schrödinger, le prophète oublié

PAIX DANS LE CIEL

Dorothea Rome

Ce matin là, dans son lit de plumes archangéliques, Dieu se réveilla d'excellente humeur. Malheureusement cela ne dura point. « Par Zeus, dit-il, mes articulations me font encore souffrir ! »

Après le petit déjeuner, copieux, il s'enquit du cosmos. Les Chérubins lui assurèrent que tout roulait bien ; pas d'embouteillage à craindre, la circulation était fluide, tout était en expansion.

Dieu se cala dans son fauteuil et regarda, sur l'écran, les galaxies, les trous noirs (une belle invention !), les vieilles étoiles qui s'éteignaient, les nébuleuses qui se condensaient ... Il remarqua qu'Il devait, à présent, faire un effort important pour voir au bout de l'infini et de l'éternité. « Bah ! fit-Il, c'est l'âge ! »

Et il s'appêtait à faire une petite sieste, quand Saint-Pierre entra en coup de vent. Dieu n'aimait pas ça du tout, ce saint avait décidément de fichues manières et avec ça un don pour soulever des problèmes et même en inventer, histoire de se rendre indispensable sans doute.

- Votre Dêité, dit-il, il y a des martyrs qui réclament des vierges !
- Comment cela ? dit Dieu, en fronçant les sourcils.
- Ils prétendent que c'est leur Dieu qui leur a fait cette promesse.
- Mais il n'y a qu'un Dieu ! dit Dieu.
- C'est ce que je leur ai répondu, Votre Dêité
- Et alors ? fit Dieu, agacé.
- Alors ils ont dit qu'il y avait cette promesse d'avoir des vierges au paradis.
- Non ! dit Dieu, les vierges, il n'y a que Moi qui sache M'en servir. Elles restent vierges même en enfantant. C'est pas quelque chose que le premier martyr venu est capable de faire !
- En effet ! dit Saint-Pierre, admiratif ; Seigneur, ils disent que si cette promesse n'est pas respectée, il n'y aura plus de martyr et ce disant, Saint-Pierre s'exprimait d'une voix stridente.
- Mais calmez vous, soupira Dieu qui se voulait rassurant. Voyez les enfants qui meurent de faim, les populations emportées par les tsunamis, les femmes battues... Nous avons des réserves, ne perdez pas espoir ! Et puis ceux-là ne viendront pas nous réclamer des récompenses indues.
- Vous avez raison, dit Saint-Pierre rasséré.
- Si tout cela Nous embête, poursuivi Dieu, Nous pratiquerons la méthode « Délugus exterminatus ». Vous

avez vu : psitt ! psitt ! Nous avons été débarrassés de ces animalcules en peu de temps.

- Votre Dêité leur reprochait d'être méchants et de L'offenser.
- C'est ça, dit Dieu, c'est ça.
- Là, ce n'est plus le cas, dit Saint-Pierre, près du burn-out, ce n'est plus le cas, il soupira, on Vous adore de tous côtés. Il y a tous les jours des arrivées massives... Je peine actuellement à gérer les entrées ...
- M'ouais, dit Dieu. Il y a tout de même des sceptiques.
- Ils disent que la terre date de plusieurs millions d'années !
- Pourquoi pas ? dit Dieu.
- Mais vous avez inspiré à vos prophètes qu'elle datait de six mille ans !
- Allons, allons, dit Dieu d'un ton bonhomme, la différence est infime, une paille par rapport à l'éternité. Et Dieu pensa que décidément Saint-Pierre aimait bien pinailler.
- Oui !!! cria (presque) Saint-Pierre, outré. Ils prétendent que Votre Dignité a exterminé des diplodocus et autres tyranosaurus.
- Ah ! Bon, dit Dieu pensant à autre chose.
- Ils auraient trouvé... des preuves... des ossements... dit Saint-Pierre, hésitant.
- C'est bien possible, Je ne M'en souviens plus, dit Dieu, évasif.
- C'est l'âge, pensa Saint-Pierre, pourvu que ce ne soit pas la maladie d'Alzheimer.

DIEU EST-IL MASCULIN ?

Alors, dieu est-il masculin ?

Cette question qui reçoit une réponse positive, évidente de la part du tout-venant est pourtant de celles qui monopolisent l'intérêt des amateurs de casuistique. Le père-noël a-t-il un sexe ? Les signes évidents de masculinité (les dénominations, le langage, la représentation physique) ne suffisent pas à ceux qui par une démarche scientifique tout à fait honorable se font un devoir de vérifier toutes les assertions et de ne pas se fier aux apparences.

Qu'est-ce qui semble donner un sexe à dieu ? Il est nommé « le père », « le fils », « le berger », « le seigneur » (du moins dans la religion catholique), il porte une barbe, il se désigne lui-même dans la bible comme « le dieu des armées (domaine essentiellement masculin), on lui attribue par exemple la fécondation d'une femme, les lois qu'il édicte donne la prérogative aux hommes sur les femmes, etc.

Mais nous savons aussi que pour l'animalcule qui examine les attributs sexuels d'un dieu ses seules références sont (hélas !) celles de l'ergoteur lui-même. Pour lui donc l'apparence ne suffit pas et c'est pourquoi il faut toujours aller regarder sous les jupes. Le pape, avant d'être pape doit en passer par là et l'aréopage doit entendre la formule espérée en une langue morte : « Elles pendent bien ».

Pour l'athée, dieu n'existe pas, il n'a donc aucune forme et bien sûr pas de corps : ni bras ni jambe ni testicule ni matrice. Cependant c'est un mythe et donc il correspond à une définition humaine.

Pour le théologien, dieu n'a pas de forme non plus puisqu'il est hors de notre simple réalité et également hors de notre imaginaire. Sur ce point les théologiens chrétiens et musulmans se rejoignent. C'est d'ailleurs leur seul réel point de véritable accord. En toute logique, l'islam continue de proscrire toute image de dieu. C'est même le premier grief qu'il fait aux autres religions et aux caricaturistes.

Le dieu chrétien n'a pas toujours été représenté sous forme humaine : poisson, agneau, symboles divers ont été, à l'origine, les références. Les premières représentations sous forme humaine apparaissent vers le VII^e siècle, plutôt comme un roi triomphant ; puis s'organise la mise en scène de la crucifixion, de l'aspect souffrant du fils non plus couronné d'or mais d'épines avec les stigmates aux mains et aux pieds.

Dans le même temps surgit le père en vieillard barbu et impérieux façon Jupiter symbole de toute puissance. Par l'iconographie voici les théologiens dans l'aveu de leur narcissisme.

Dieu, représenté ainsi par les images, par le langage, les récits, les ordonnances, les dénominations, les invocations, les louanges, etc, prend corps, comme le père-noël (bien plus tard !!) avec sa barbe, ses habits rouges, ses bottes noires, ses rennes, son traîneau, ses lutins.

En ce qui concerne le père-noël, quelques facétieux (et parfois des enfants) lui ont adjoint une mère-noël. Jupiter avait sa Junon. Mais les junons ont disparu avec le monothéisme. Est-ce à dire que les dieux ont perdu leurs attributs virils en même temps que leurs femmes ? Les malheureux !

Il n'empêche qu'ils font toujours effet (je parle des sexes ratatinés) : Allah, yahvé, dieu-le-père parlent d'autorité, sont toujours dénommés comme des mâles. Leurs servants favoris sont des hommes dont ils aiment à faire des éminences, des « monseigneurs », des papes, des imans, des popes, des oulémas, etc. Dans le même

temps, ils se montrent particulièrement méprisants pour les femmes, pour lesquelles ils ont concocté des lois infantilisantes et des récits infamants.

Si dieu n'est pas masculin il est si ressemblant que les humains s'y laissent prendre. Et cette caricature a complu aux mâles, bon gré mal gré, pendant des siècles, du moins a servi à les leurrer en les dotant des titres de maîtres du foyer et héros de champs de batailles.

Pour le théologien qui se réfère à la bible, dieu a fait l'homme à son image ; il ya donc dans son apparence humaine une réalité dûment reconnue, une authenticité, une légitimité. Dans le catholicisme dieu se reproduit comme un être humain et pour faire son fils il choisit Marie et non pas Josef. Il acquiesce ainsi à cette image masculine.

En même temps les esprits judicieux voient que le fils de ce dieu en trois personnes n'est qu'un clone du père. Quant au saint-esprit, sperme divin mais surtout semence volatile, son action passe dans le langage courant pour une supercherie. Cette divinité qui règne au ciel sans déesse ne pouvait que diaboliser le sexe. Les théologiens chrétiens sont donc bien embarrassés par cette virilité incongrue. C'est une des raisons de la virginité de Marie.

Ce dieu qui ne se reproduit pas alors que ses collègues ont gaillardement forniqué et ont eu des enfants est-il un dieu ? Le fait qu'il ne se reproduit pas l'empêche-t-il d'être masculin ? L'affirmer ce serait refuser en toute logique mais injustement le statut de mâle aux homosexuels, aux hommes stériles et à ceux qui sont hostiles à la paternité.

Ou faut-il chercher ailleurs en quoi il n'est effectivement pas masculin ? Je pense, depuis longtemps, qu'il faut chercher ailleurs.

La virilité ainsi que la féminité sont avant tout des attributs de la chair, des attributs humains. Les dieux peuvent bien faire semblant d'y accéder mais il leur faut toujours des subterfuges dont le plus évident est qu'ils doivent renoncer ne fut-ce que pour un temps à toutes leurs prérogatives : éternels, ils ne peuvent plus être que dans l'instant, purs esprits ils ne peuvent plus ignorer ni mépriser la chair, ils ont le don d'ubiquité mais c'est ici dans notre monde matériel que leur action et leur personne se fige.

Ici ce dieu éternel n'a que 6000 ans, il est plus jeune que les humains. Ici il n'est jamais que l'image narcissique que le mâle a acceptée de lui-même. Une image caricatural, perverse et obscène de la virilité.

LA NAIVETE DE MATHIEU CROISSANDEAU

Urbain Florizoone

Le Nouvel Observateur 20/4/16.

L'homélie au début de N.Obs 2685 du 21/04/16 dans « opinion » transgresse par son contenu irréal, sachant que l'hebdomadaire a tout de même, surtout dans le passé, eu une vision plus exacte des événements.

Il encense Bergoglio alias François comme le suprême leader Européen, encore de gauche ? Stupéfaction et consternation qu'un tel hebdomadaire puisse écrire de telles fadaïses.

Puis-je en raccourci rappeler qu'en 1870 Garibaldi a chassé le pape des terres dites pontificales (usurpées) et l'a confiné sur la colline du Vatican, ancien lieu étrusque.

Ce n'est que vers 1925 que le pape a repris du poil de la bête avec la demande de soutien de Mussolini, qui s'est soldée en 1929 par les accords de Latran, faisant des 44 ha, un pseudo état, état « d'opérette » que tous les leaders occidentaux se sont empressés de reconnaître, tous étant à ce moment encore sous l'emprise de la dictature religieuse du christianisme.

Ensuite Paccelli, ami de l'Allemagne a soutenu Hitler, il n'a jamais protesté contre le génocide nazi, et pour couronner sa duplicité a transféré en 1945 le plus possible de responsables nazis vers l'Amérique du Sud.

Dès 1955 le Vatican est entré dans le blanchiment de l'argent avec comme point d'orgue la faillite de la banque Ambrosiano et l'assassinat de Calvi à Londres. L'argent mafieux n'avait pas d'odeur.

Le pape Jean-Paul I^o du 26/8 au 28/9 - 1978, voulant mettre de l'ordre mourut subitement après un mois d'exercice. Bizarre.

Comme l'image du Vatican n'était pas assez souillée commençait la tragédie de la pédophilie sur tous les continents. Le fait de millions d'enfants mal traités était affligeant et surtout la méthode du Vatican pour étouffer les scandales et échapper aux paiements pour réparations.

Ce qui en dit beaucoup sur l'amour chrétien.

Avec l'arrivé de Bergoglio, le scandale des Vatileaks submerge, et le Vatican perdant pied sur tout le continent européen s'est allié avec les Orthodoxes et avec l'Islam afin de redéfinir l'Europe. Là se trouve la raison de l'attitude de Bergoglio vis-à-vis des réfugiées. Introduire le plus possible de réfugiés augmente le nombre de croyants afin de réduire l'influence de la société séculière et laïque et de l'athéisme.

La tactique des familles de réfugiés emportés à Rome (stratégie politique) est simplement un exploit médiatique pour enjoliver sa marque, mais ces réfugiés finiront dans un camp italien comme les autres.

C'est dans ce cadre-là que se trouve l'essentiel du comportement de Bergoglio. Ratzinger était trop pompeux et c'est pour cela que la curie l'a évincé du pouvoir.

Prix Nobel, De Duve écrit à leur sujet : "un petit énéacle autoperpétué de vieillards célibataires et misogynes, engoncés dans leur pourpre, leurs rites, leurs certitudes et leur présomption de légitimité".

Avec Bergoglio/François on a trouvé le parfait faux-semblant, le théâtral, le prestidigitateur, le jongleur et équilibriste parfait, qui par son comportement arrive à mystifier le monde.

En Argentine il a fait preuve d'inhumanité criminelle, comme Pacelli face aux nazis, en soutenant Videla, laissant mourir des dizaines de milliers de personnes sans lever le petit doigt. Il a été condamné en tant que chef de l'Église catholique, voir « la Nation. Buenos Aires ».

Dès son arrivé il fait le pitre, le pauvre, roule en vieille petite voiture usée, ne porte plus les somptueux habits de Ratzinger, lance des mots conciliants envers les homosexuels, les divorcés etc, le tout dans le but de faire oublier les avatars des 50 dernières années, de faire tabula rasa et regagner des brebis. Pendant ce temps, la perfidie du Vatican continu et Bergoglio en sous-main est aussi drastique et autoritaire que ces prédécesseurs, ex : le Vatican a voté en 1995 contre les droits des femmes à Pékin.

Nihil nove sub sole est la réalité, mais le tout est fait pour créer une nouvelle image qui plaît et attire les foules crédules.

Car n'oublions pas, des trois monothéismes aucune de leurs fables ne contient une parcelle de vérité.

Et l'amour chrétien est un leurre créé pour amadouer les naïfs. Exemple le silence est de mise pour les millions de filles qui subissent l'excision ou les millions de femmes violés et assassinés au Congo ? Quelle hypocrisie.

Logiquement, glorifier un tel personnage ne devrait nullement être le cas pour le Nouvel Observateur ni pour personne.

COUPEURS DE KIPPA EN QUATRE

Henri Blandin

Les polémiques n'en finissent pas au sujet de questions comme le port de la kippa ou encore des voiles islamiques, des burqas, des tchadors ou des hidjabs, et j'en passe et des meilleures.

Quand la laïcité est-elle mise en péril dans tout cela ? C'est la question très souvent posée, car la laïcité c'est - on l'a tellement dit - la neutralité dans l'espace public à l'égard des religions. Or arborer un signe passant pour religieux, cela a-il sa place, cela est-il tolérable, ou et quand ? Et on discute ainsi à perte de vue.

A propos plus spécialement de la kippa, Bernard Henri Lévy, auteur d'un ouvrage intitulé « L'Esprit du Judaïsme », affirmait sur France Culture que cela n'était pas vraiment un signe d'allégeance à la religion juive, non plus qu'à l'état d'Israël, et Rony Braumann estimait devoir faire une mise au point quant à l'interprétation qu'il donnait, lui, du port de cette petite calotte.

A bas la calotte ? ou non ? Ceci nous ramène à bien des années en arrière où cet : « A bas la calotte » était le slogan et le mot d'ordre de l'anticléricalisme contre l'église catholique et ses prêtres.

Mais il y a bien longtemps que ces prêtres ne portent plus la calotte, pas plus que la soutane, si bien qu'ils se distinguent à peine du commun des mortels, sauf la croix pectorale, plus ou moins grande, qu'ils arborent jusqu'à nouvel ordre.

Si l'on va au fond des choses et si l'on veut, on voudrait être vraiment sérieux, est-il bien nécessaire de s'occuper et de se soucier de ce genre de choses, au point d'en faire un casus belli ? Est-il vraiment sage de s'étriper pour des questions comme celles-là, si ce n'est parce que l'on est dogmatique, sectaire... et je ne sais quel qualificatif pourrait être encore employé.

Symbole, principe, dira-t-on ! Qu'à cela ne tienne, ou plus précisément, est-il sérieux, est-il sage, est-il tout simplement civilisé de se chicaner au point de se battre, voire de s'entretuer pour ça ? Je dis bien : pour ça ? Parlons donc plutôt de civilisation, cela me semble primordial, se comporter de manière civile, civilisée, voilà qui me paraît en effet le plus important. Et que cela implique-t-il ?

Je crois sincèrement que cela implique avant tout que l'on ne soit pas prêt à sortir son couteau, à fortiori sa Kalachnikov sous prétexte qu'autrui s'habille ou se comporte de telle manière que vous le soupçonnez d'être ou de penser ceci ou cela.

Après tout, qu'est-ce que cela peut bien vous faire, peut bien NOUS faire si cet autrui, ce quelqu'un qui n'est pas lui-même dans l'intention de sortir son couteau ou une arme quelconque. Laissons-le donc penser ce qu'il veut, s'habiller comme il veut, et que lui-même nous foute la paix quant à ce que l'on pense et quant à notre habillement.

N'y a-t-il pas mieux à faire qu'à passer un temps infini, à dépenser tant d'énergie pour... par exemple, savoir si l'on doit décider, CONSTITUTIONNELLEMENT s'il vous plaît, s'il convient de déchoir de sa nationalité française tel « national » qui aurait commis un attentat dans notre pays ?

Alors que l'on ajoute : de toute façon, on sait bien que celui-là se fiche éperdument de perdre cette nationalité alors que ce qui lui importe, c'est de semer la terreur et de faire des victimes.

Symbole, dira-t-on encore une fois. Et bien je réponds : Je m'assois sur le symbole, je m'en fiche éperdument aussi, ce qui me soucie et m'importe, c'est qu'on me protège réellement et efficacement.

Voilà, en gros ce que m'inspire tout ce tintamarre qui, depuis des mois, retentit à grand renfort de déclarations et de médiatisation.

Arrivé à ce point, je suis tenté de dire que notre pays, ou ceux qui prétendent parler en son nom ou tout simplement lui parler, ont perdu la tête.

Ils sont en plein délire, souvent pour des raisons électorales. Je dis et au besoin répète : cela m'apparaît lamentable. Serais-je une minable petite voix qui me distingue et, éventuellement, m'oppose à la voix du pays ?

Eh bien, j'aurai l'outrecuidance de dire, comme le faisait Victor Hugo en son temps : et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là.

LES CHRONIQUES DE MAX BAYARD

APOCALYPSES

Elles se font face à Angers, poursuivant un dialogue muet au vu des foules ébahies.

La plus grande qui dépasse 100 m a été commandée par le duc Louis 1^{er} d'Anjou en 1373 et elle est aujourd'hui suspendue dans une dépendance semi-obscurité de la Citadelle après bien des vicissitudes et même des amputations. C'est la grande œuvre conjointe de Hennequin de Bruges pour les cartons et du licier parisien Nicolas Bataille. Elle figure *les visions délirantes de fin du monde* d'un certain Jean de Patmos prétendu disciple de Jésus-Christ. Ainsi est-elle pleine de

mystères qui dépassent l'entendement des gens ordinaires de notre temps.

Non loin, dans la salle des malades de l'ancien hôpital Saint-Jean (tiens!) du XIIème siècle, est exposée la non moins vaste (80 m) suite de tentures du grand artiste communiste Jean Lurçat (1892-1966) intitulée *Le Chant du Monde* guère plus optimiste avec le personnage central *l'Homme d'Hiroshima*, apocalypse bien réelle du XXème siècle que tempère à peine *l'Homme en gloire dans la Paix* quand on sait qu'hélas celle-ci est trop souvent violée sur la terre.

Alors, avec un même billet d'entrée, les touristes venus de partout peuvent aller méditer de l'une à l'autre selon qu'ils sont chrétiens ou athées : c'est ça aussi la laïcité à la française dans la douceur angevine.

C'EST QUOI LE CERDI, DIT ?

L'Anjou laïque est le journal trimestriel de la Fédération des œuvres laïques de Maine-et-Loire dont le siège est à Angers. J'y apporte souvent une libre contribution.

Le n°115 de mars 2016 donne une information de première main qui me stupéfie : c'est l'entrée en force du Cerdi dans les lycées publics du département.

Le Cerdi (*Centre de rencontre et de dialogue interreligieux*) est un fort concentré de religions où l'on trouve main dans la main (du moins en apparence) un curé, un imam, un pasteur et un rabbin (ou leur représentant) qui benoîtement viennent prêcher chacun pour sa paroisse devant des jeunes dont 39% selon une statistique nationale récente sont sans religion.

Les cours traditionnels d'histoire, d'art et de philosophie ne suffisant plus, il a fallu introduire l'enseignement *des faits religieux* chers à Régis Debray et maintenant dresser des chaires pour entendre chacun prononcer sa prétendue bonne nouvelle prophétique, créant ainsi de la confusion dans des esprits en formation qui n'en demandent pas tant.

Qui répondra que ce n'est là qu'hypocrisie ? Car nous savons bien que ces hommes de foi en ont en réalité plusieurs qui souvent se chamaillent et parfois se font la guerre comme aujourd'hui au Moyen-Orient.

Alors, quel est le rôle des enseignants laïques qui assistent à ce spectacle en trompe-l'œil ?

En me mettant un seul instant à leur place, je suis tourneboulé et je pleure devant cette profonde blessure à la laïcité, l'une des premières valeurs fondamentales de la

République qui ne reconnaît aucun culte : article 2 de la loi du 9 décembre 1905 conforté par l'article 2 de notre constitution de 1958.

Selon moi, l'école publique ouverte à tous les enfants sans distinction de race, de nationalité ou de religion doit demeurer un espace de paix philosophique et spirituelle dans le respect discret des convictions de chacun et chacune assurant le bien-vivre ensemble.

RACINES CHRÉTIENNES ?

Oui, peut-être, depuis le baptême de Clovis, roi des Francs en terre gallo-romaine, vers 469 de l'ère vulgaire.

Oui, peut-être, depuis les croisades moyen-orientales de saint Louis : 1248-1254 puis, en 1270, avec la mort du roi devant les remparts de Tunis.

Oui, peut-être, depuis le sacre de Charles X dans la cathédrale traditionaliste de Reims en 1825.

Mais racines partielles car il y a aussi la langue et la philosophie grecques ainsi que le droit romain et le latin classique. Et encore moins depuis la constitution de 1958 qui a fait définitivement de la France une République laïque qui « assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion (et qui) respecte toutes les croyances » article 2.

Ceci après la loi de 1905 dont l'article 1^{er} «garantit le libre exercice des cultes » sous la seule réserve du respect de l'ordre public.

Telle est la diversité des convictions (même athées) et des croyances, comme le montrent ces trois musulmans de l'équipe de France qui renoncent au ramadan pendant l'Euro 2016 ; eux dont le maillot porte de coq gaulois.

Multiculturelle et multiculturelle, la France d'aujourd'hui dessine son avenir.

Michel Onfray

PENSER L'ISLAM

Grasset 2016

Je n'ai pas grande envie de chroniquer ce livre qui contient trop d'approximations, de jugements à l'emporte-pièce, de vertigineux raccourcis, de redites obsessionnelles, sans parler d'une victimisation larmoyante déplacée pour un chouchou des médias.

Il confirme les deux islams, le pacifique niché dans certaines sourates du Coran et le guerrier dont on connaît trop les effets dévastateurs ; un livre « saint » décidément fort contradictoire bien que « dicté » par un dieu unique (mais la Bible et les Evangiles le sont aussi !).

Il est souhaitable pour la paix civile d'encourager le premier – le pacifique - qui d'ailleurs domine quasi unanimement parmi les musulmans de France ; ceci dans le cadre de la laïcité mal aimée d'Onfray qui juge obsolète la loi de 1905 décontextualisée. D'où sa proposition discutable d'un « contrat social » avec l'islam, pour un islam *de* France (pp.126 et 127).

Comme le christianisme, l'islam se veut une religion universelle qui gouverne l'homme dans tous les actes de la vie courante : il est donc aussi totalitaire et doit être critiqué avec les armes de la saine raison plutôt que par invectives stériles.

Onfray, qui se dit athée libertaire de gauche, ne parle que du Coran sans voir le comportement réel de l'immense majorité des musulmans de France qui ne pose pas de problème majeur à la société car, p.119, « C'est quand l'islam devient politique que le problème se pose », ce qu'évite justement la loi de 1905 par la *séparation* du religieux et de la politique. Et par-delà, respectons la liberté de pensée, d'expression et de culte, ce qui est mon humanisme athée.

UN AN DE PRISON pour ne pas croire en Dieu

Le cadeau de Poutine à l'OCI.

L'Organisation de la Coopération Islamique (OCI), demande l'inscription du blasphème parmi les crimes et délits. La publication des caricatures par Charlie Hebdo l'a incité à redoubler ses efforts auprès de la commission des droits de l'homme de l'ONU pour la reconnaissance au niveau international de l'interdiction de l'offense aux croyants, également appelée diffamation des religions, avec l'instauration d'un délit ou crime de blasphème.

Poutine leur donne raison : la Russie se dote en juin 2013 d'une législation anti-blasphème et anti-athées réprimant les atteintes aux sentiments religieux des croyants et les « *actes publics exprimant un irrespect à l'égard de la société dans le but d'offenser les sentiments religieux des croyants* ». «

Application :

Viktor Krasnov, un internaute russe athée actuellement jugé suite à la délation de Dmitri Bourniachev et Alexander K, deux de ses "partenaires" de causerie sur un forum l'accusant d'avoir offensé leurs sentiments en tant qu'orthodoxes, risque un an de prison pour avoir écrit que Dieu n'existe pas et que la Bible était pour lui un recueil de contes juifs et une vraie connerie.

Suite à ces délations, il a déjà passé un mois en asile psychiatrique russe. Et il reçoit de nombreuses menaces anonymes.

LES CAHIERS DE DOLÉANCES de Verdun en 1789

Programme politique révolutionnaire dans l'air du temps, du Tiers-Etat, pour les Etats généraux de Versailles, c'est-à-dire de la petite bourgeoisie urbaine des commerçants et artisans de Verdun, l'un des trois anciens évêchés autonomes (avec Metz et Toul) rattachés à la France en 1648.

Programme libéral, politiquement et économiquement avec une très forte revendication de réformes fiscales profondes devant alléger considérablement le poids des divers impôts et taxes.

Slogan central : abolition des privilèges seigneuriaux et ecclésiastiques, forme d'égalitarisme. Beaucoup de revendications juridiques de droit public ou privé. Mais respect du régime royal sous réserve de modernisation, notamment en matières judiciaire et budgétaire.

Pour faire court, j'ai retenu les points suivants, alors que tout est à lire attentivement :

- ouvriers en chômage et enfants : paragraphes 41, 42 et suivants, 105
- notaires : 48, 65, 73
- prisons : 84
- 115, 117

J'attends les cahiers de doléances populaires de 2017 !

Hélas, les vieux partis politiques pensent pour nous !!

UNE INTERVIEW TROUBLANTE

Dans son édition du 6 juin 2016, le Figaro a consacré une page entière sous le titre *Le Pape défend une approche apaisée des relations entre chrétiens et musulmans*.

Y figure une interview du cardinal Tauran, un Français, ancien ministre des Affaires étrangères de JPII devenu avec l'âge, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

Et là on sent quelque chose d'inquiétant.

D'abord l'idée que « *Nous sommes condamnés au dialogue* ». Pourquoi cette « condamnation » plutôt qu'un geste de bonne volonté, fraternel, à l'égard de ceux qui croient au même dieu unique et miséricordieux, avec Abraham/Ibrahim comme patriarche tutélaire commun ?

La réponse est dans la conclusion de l'entretien : « *ou c'est le dialogue, ou c'est la guerre* ».

Quoi, la guerre ! Faut-il rappeler les huit croisades (1096-1270) où les chrétiens et les arabes musulmans s'affrontèrent dans les pires horreurs ?

Quoi, la guerre ! Est-ce celle que mène la coalition arabo-chrétienne qui bombarde intensivement l'Etat islamique criminel en Irak et en Syrie ?

Etait-il donc athée celui qui a dit pour la première fois *faites l'amour et pas la guerre* ?

En Allemagne, les pasteurs protestants ont réglé cette question du « dialogue » en baptisant à tour de bras les récents réfugiés musulmans syriens, irakiens ou afghans qui s'en réjouissent (Le Monde du 7 juin).

 Jaurès LE PROPHÈTE

Mystique et politique d'un combattant républicain

Eric Vinson et Sophie Viguier-Vinson
Albin Michel 2014

Les auteurs sont partis à la recherche des sources philosophiques de Jaurès quand celui-ci vers ses trente ans – fin des années 1880 – écrivait deux thèses universitaires de doctorat et des articles de presse depuis longtemps oubliés, même parmi ses adeptes d'aujourd'hui.

Ces sources sont au nombre de quatre :

1°) La religion, catholique et protestante, avec les grandes questions de Dieu et de Jésus-Christ : « *En un mot, Jaurès veut l'Évangile, mais pas l'Église ; le Christ, mais pas le clergé ; Jaurès est christique, mais pas chrétien. Et son Christ est beaucoup plus le Fils de*

l'Homme que le Fils de Dieu ou a fortiori Dieu Lui-même » p.161.

2°) Les racines du socialisme allemand chez Kant et Fichte sur le fondement de la liberté personnelle, du droit et de la justice.

3°) L'Etat hégélien, d'essence divine, « *union solide et parfaite de l'individualité et de l'universalité, garant du contrat originel et de la liberté de tous. Dans l'Etat la liberté devient absolue et infinie, l'Etat est divin* » p.136, quand il faut distinguer – séparer ? – l'Etat des religions, d'où sa marche ultérieure vers la laïcité de la loi de 1905.

4°) L'économie marxiste encore balbutiante qui offre une nouvelle lecture de l'histoire et du monde sous l'angle des inégalités socio-économiques. Il écrit alors un long article longtemps inédit : « *La question sociale, l'injustice du capitalisme et la révolution religieuse* », article fondateur dont il ne s'écartera guère plus tard.

C'est donc bien un Jaurès spiritualiste méconnu, étonnant, surprenant, que nous révèlent les Vinson à l'heure où la laïcité refait débat sous l'œil vigilant de l'Etat républicain.

Un Jaurès voltairien, hugolien, qui croit réellement en un Dieu mal défini et qui « a laissé » sa fille Madeleine faire sa première communion (pp. 210-212) en la terrible année 1901 du rude combat contre les congrégations religieuses où Jaurès l'anticléricale se distingua.

 LAÏCITÉ

Un athée français peut-il n'être pas laïque en 2016 ?

Et qu'est-ce que la laïcité sinon la liberté de conscience...et le libre exercice des cultes selon la loi de 1905.

L'acceptation de la pluralité des religions sous les auspices d'un Etat républicain neutre mais non indifférent, garantit donc la paix entre elles qui se sont violemment combattues à d'autres époques sous d'autres régimes.

Le Monde des religions de ce printemps établit sur sondage exclusif que ceux qui ne croient pas ou ne croient plus en un dieu quel qu'il soit sont majoritaires et ne cessent de progresser au sein de la population.

Sûr que la laïcité qui inclus l'athéisme est bien le fondement majeur de l'unité nationale dans le respect de chacun : celui qui croit au ciel et celui qui n'y croit pas, la rose et le réséda comme disait le poète.

CROYANCE, FOI, ATHEISME ET INCROYANCE

Johannès Robyn

Récemment, à la fin d'un colloque, j'ai échangé quelques mots avec une personne au demeurant fort instruite, qui m'affirmait avec le plus grand sérieux que « nous sommes tous croyants ». On imagine que j'ai protesté quelque peu contre une affirmation aussi consternante et, après m'avoir précisé que tout vivant est croyant, elle a conclu simplement que j'étais mort ou que je n'avais pas la foi.

On peut immédiatement se rendre compte que tout cela n'est qu'une question de mots, dont les sens sont élargis et qui se recouvrent, rendant toute discussion impossible.

Avant tout donc, il importe de préciser le sens des mots que l'on utilise.

Par parenthèse, il y a aussi ce paradoxe qui m'obsède depuis ma plus tendre enfance : si on explique des mots avec des mots, comment explique-t-on le mot ultime auquel on arrive forcément (avec un petit dessin ?) Mais soit, le problème n'est pas là.

En ouvrant un vieux Larousse au mot « croire », on est rapidement édifié.

Croire :

- tenir pour vrai
- tenir pour sincère
- tenir pour possible
- estimer
- imaginer
- supposer.

On voit déjà l'énorme différence qui apparaît entre « tenir pour vrai » et « supposer », en passant par « imaginer »...

Mais ce n'est pas tout, il y a encore « croire à » ou « en » quelqu'un ou quelque chose, qui signifie

- tenir pour certaine son existence
- avoir foi en sa véracité
- avoir foi en son efficacité
- avoir confiance en
- reconnaître l'existence de (dieu ?)
- et pour finir : avoir la foi.

Et voilà. !

Comme le mot « croire » peut dire une chose et son contraire, mon inculture m'a poussé à regarder au mot « foi », et j'y trouve, entre autres, « croyance aux

dogmes d'une religion » et aussi « cette religion elle-même »

J'avais pourtant bien envie de dire à mon interlocutrice que j'étais absolument certain qu'il était probable qu'il pleuve demain, et que j'avais la foi en cette possibilité, mais à quoi bon....

On peut dès lors comprendre qu'une discussion sur ce sujet pourrait devenir interminable avec quelqu'un de « mauvaise foi ».

Qu'à cela ne tienne, à ma connaissance, tous les individus qui pratiquent une religion s'affirment comme « croyants », il est donc bien normal que je m'affirme comme « non croyant ».

Mais voilà, les croyants ont inventé le mot « athée », pour désigner (et punir) les individus qui ne pratiquaient pas leur religion selon leur manière.

Ici déjà, une différence fondamentale distingue les polythéistes des monothéistes.

Du temps où Rome dominait le monde méditerranéen, et européen, toutes les religions étaient admises, même la religion juive : comme tout le monde (à l'époque), ils avaient leur temple et ils « sacrifiaient » au(x) dieu(x). De plus, au fil du temps, l'empereur était bien l'individu accepté par les dieux et qui les représentait. Il existait donc une forme de culte pour l'empereur également.

D'où il advint que les chrétiens des premiers siècles, refusant et niant les dieux « païens » et le culte de l'empereur, et qui avaient renié le dieu unique de Moïse en le remplaçant par une « trinité », dont un humain divinisé, étaient non seulement considérés comme « athées », mais également comme « anti-sociaux » et opposés au pouvoir en place : ceux qui nient les dieux traditionnels ainsi que leurs représentants sont des dangers publics à éliminer au plus vite.

L'imposante saga des martyrs chrétiens massacrés par les vilains romains à cause de leur foi est une image fautive : leur persécution a pour origine leur opposition politique fondamentale au pouvoir romain.

S'opposer au pouvoir en espérant prendre sa place a toujours été très risqué, même aujourd'hui, et le christianisme n'a rien à voir là-dedans. Il se fait hélas que depuis des millénaires, pouvoir et religion sont indissolubles : nier, ou seulement critiquer l'un ou l'autre n'apporte que des désagrément majeurs, et les « chrétiens » de l'époque – qualifiés de sectaires galiléens – n'ont pas échappé à la règle.

D'ailleurs, dès qu'ils ont conquis le pouvoir, ils ne se sont pas comportés autrement que leurs anciens persécuteurs. Non seulement tout individu qui professait

un christianisme non conforme – uniates, arianistes, et autre déviants, mais cette fois aussi les juifs et bien entendu tous les « idolâtres » ont été traités « d'athées » et ont payé de leur vie très douloureusement leur obstination, et ce jusqu'à il y a à peine plus de deux siècles.

Aussi, lorsqu'on me dit que ma « culture » est judéo-chrétienne, je dois me maîtriser pour rester calme.

C'est pratiquement une insulte, surtout lorsqu'on prétend qu'en plus que je ne puis qu'être « croyant ».

Et d'ailleurs, pourquoi se limiter au judaïsme et au christianisme ? L'islam ne se fonde-il pas sur le même livre ?

Ces religions ont pratiquement immobilisé notre évolution intellectuelle et scientifique pendant une bonne quinzaine de siècles. Heureusement, encore à leurs débuts, les musulmans, sans doute pour rattraper un peu leur retard, ont récupéré et conservé une partie de manuscrits anciens, il est seulement dommage qu'ils aient changé d'avis depuis.

Même si des gens comme vous et moi n'auraient pas été les bienvenus dans l'empire romain, je maintiens que « ma » culture est d'origine gréco-romaine.

De plus, l'ambiguïté ancestrale sur le mot « athée » pose problème : est appelé « athée » celui qui ne croit pas à vos dieux. Celui qui prétend que son (ou ses) dieu(x) est ou sont les seuls « vrais », a tendance à appeler « athée » celui qui n'y croit pas, ou croit en d'autres « dieux », inexistantes pour celui qui croit aux siens.

Comme je le dis depuis toujours, je ne suis pas né en criant « je suis athée », ce sont les croyants qui m'ont appelé comme ça.

Et comme ils s'appellent eux-mêmes « croyants », je me définis comme « incroyant ».

Mais alors pourquoi vous présenter comme « athée », et prétendre que vos associations sont « athées » ?

Parce que comme le mot « incroyant » leur paraît incompréhensible, et que le mot « athée » désigne clairement, pour tout « croyant », que je ne crois pas en leur(s) dieu(x).

Et nous voilà retournés à notre point de départ.

Je ne puis admettre pour « vrai » ce qui ne peut être contesté ou vérifié, et je ne puis donc non plus y « croire ».

Je ne « crois » en aucune théorie qui se dit invérifiable. Je ne crois d'ailleurs en rien : j'admets temporairement ce qui peut être vérifié, jusqu'à preuve du contraire.

Et je ne crois jamais que j'ai « raison », si ça se trouve, demain je change d'avis...

VOLTAIRE, REVIENS

on a besoin de toi !

Gaspar Angeleri

« Qu'un marchand de chameaux excite une sédition dans sa bourgade, qu'associé à quelques malheureux coracites il leur persuade qu'il s'entretient avec l'ange Gabriel ; qu'il se vante d'avoir été ravi au ciel et d'y avoir reçu une partie de ce livre inintelligible qui fait frémir le sens commun à chaque page ; que pour faire respecter ce livre il porte dans sa patrie le fer et la flamme, qu'il égorge les pères, qu'il ravisse les filles, qu'il donne aux vaincus le choix de sa religion ou de la mort, c'est assurément ce que nul homme ne peut excuser, à moins qu'il ne soit né turc et que la superstition n'étouffe en lui toute lumière naturelle »

Voltaire, 1742, lettre au roi de Prusse Frédéric II le Grand (règne : 1740-1786)

Sans le catholicisme il n'y aurait pas eu d'Inquisition, de dragonnades, de St Barthélémy...

Sans l'islam, il n'y aurait pas d'islamisme (radical ou pas) de daech, d'al qaida....

Le mal doit être pris à sa racine



La première pizza, d'après Michel-Ange, par JM Capmarty

L'AVENIR DES RELIGIONS DANS LE MONDE

DÉVELOPPEMENT DES POPULATIONS 2010-2050

Pew Research Center

Pourquoi l'islam augmente plus vite que les non croyants en pourcentage de la population mondiale.

L'image religieuse du monde est en train de changer rapidement, principalement à cause des différences de fertilité et l'importance des jeunes dans les principales religions du monde, ainsi que des conversions. Au cours des quatre prochaines décennies, le Christianisme restera la première religion mondiale, mais l'islam croîtra plus rapidement que les autres religions importantes. Si cette tendance se confirme, en 2050 :

Le nombre de musulmans sera à peu près égal au nombre de chrétiens dans le monde.

Les athées, incroyants et autres personnes ne se reconnaissant dans aucune religion, bien qu'en augmentation dans des pays comme les Etats-Unis et la France seront en diminution en pourcentage.

Le nombre de bouddhistes restera à peu près constant, alors que les hindous et les juifs verront leur population augmenter.

En Europe, les musulmans représenteront environ 10% de la population totale.

L'Inde restera hindoue mais sera aussi le pays qui comprendra le plus grand nombre de musulmans, dépassant l'Indonésie.

Aux Etats-Unis les chrétiens passeront des trois quarts de la population en 2010 à deux tiers en 2050 et le Judaïsme ne sera plus la deuxième religion. Les musulmans y seront plus nombreux que les juifs.

Quatre chrétiens sur dix vivront dans l'Afrique subsaharienne.

Voilà quels sont les principaux courants qui se dessinent dans les projections démographiques du Pew Research Center. Ces projections prennent en compte l'importance et la distribution géographique des principales religions du monde, les différences d'âge, les taux de fertilité et de mortalité, les migrations internationales et les nombres de conversions.

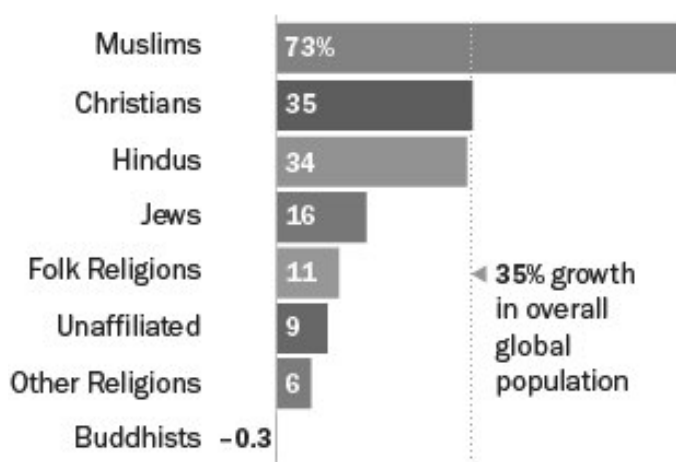
En 2010, le Christianisme était de loin la religion dominante dans le monde avec 2,2 milliards de fidèles, soit 31 % de la population mondiale, suivi de l'islam avec 1,6 milliard d'adeptes, 23 % de la population. Cependant, si les tendances démographiques se

poursuivent, l'islam l'aura presque rattrapé vers le milieu du 21ème siècle. De 2010 à 2050, on pense que la population mondiale aura cru de 35 % soit 9,3 milliards d'habitants. Au cours de la même période, les musulmans - une population relativement jeune avec un taux de fertilité élevé - auront vu leur nombre augmenter de 73 %. Le nombre de chrétiens aura, pendant la même période, augmenté de 35 % soit le même taux que la population mondiale.

Islam Growing Fastest

Muslims are the only major religious group projected to increase faster than the world's population as a whole.

Estimated change in population size, 2010-2050



Source: The Future of World Religions: Population Growth Projections, 2010-2050

PEW RESEARCH CENTER

En conséquence, selon les prévisions de Pew Research, en 2050 il y aura presque parité entre les chrétiens (2,9 milliards, 31 %) et les musulmans (2,8 milliards, 30 %) certainement pour la première fois dans l'Histoire.

A l'exception des bouddhistes, tous les grands groupes religieux mondiaux connaîtront une certaine croissance en valeur absolue au cours des prochaines décennies.

La population bouddhiste devrait rester stable en raison d'un taux de fertilité faible et d'une population vieillissante dans des pays comme la Chine, la Thaïlande et le Japon.

La population hindoue est gratifiée d'un taux de croissance de 34 %, passant de 1 milliard à 1,4 milliard, suivant de près la croissance de la population terrestre.

Les juifs qui constituent le plus petit groupe pour qui des prévisions ont été effectuées verront leur population augmenter d'environ 16 %, passant d'un peu moins de 14 millions à 16,1 millions en 2050.

Size and Projected Growth of Major Religious Groups

	2010 POPULATION	% OF WORLD POPULATION IN 2010	PROJECTED 2050 POPULATION	% OF WORLD POPULATION IN 2050	POPULATION GROWTH 2010-2050
Christians	2,168,330,000	31.4%	2,918,070,000	31.4%	749,740,000
Muslims	1,599,700,000	23.2	2,761,480,000	29.7	1,161,780,000
Unaffiliated	1,131,150,000	16.4	1,230,340,000	13.2	99,190,000
Hindus	1,032,210,000	15.0	1,384,360,000	14.9	352,140,000
Buddhists	487,760,000	7.1	486,270,000	5.2	-1,490,000
Folk Religions	404,690,000	5.9	449,140,000	4.8	44,450,000
Other Religions	58,150,000	0.8	61,450,000	0.7	3,300,000
Jews	13,860,000	0.2	16,090,000	0.2	2,230,000
World total	6,895,850,000	100.0	9,307,190,000	100.0	2,411,340,000

Source: The Future of World Religions: Population Growth Projections, 2010-2050
PEW RESEARCH CENTER

Les adeptes de religions locales spécifiques - rites africains traditionnels, religions traditionnelles chinoises, des indiens d'Amérique ou des aborigènes d'Australie ne connaîtront qu'une croissance de 11 %, passant de 405 millions à environ 450 millions.

En ce qui concerne l'ensemble de toutes les autres religions, un panier comprenant les baha'is, jaïns, sikhs, taoïstes et d'autres fois encore moins répandues, on ne prévoit qu'une augmentation de 6 % soit de 58 millions à 61 millions.

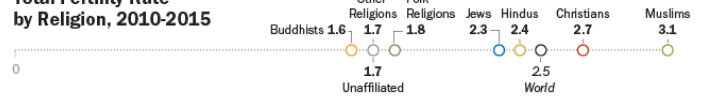
Bien que connaissant une croissance en valeur absolue, le panier des diverses religions et le judaïsme, ne semble pas devoir croître au même rythme que la population mondiale. Toutes représenteront un pourcentage moindre de la population mondiale en 2050 qu'en 2010.

De la même façon, les sans religion, bien qu'en augmentation en valeur absolue représenteront un plus faible pourcentage de la population. En 2010, les études et enquêtes indiquaient qu'il y avait environ 1,1 milliard d'athées, agnostiques et personnes ne se reconnaissant dans aucune religion. En 2050, ils devraient dépasser 1,2 milliards d'individus. Mais en pourcentage, ils devraient passer de 16 % en 2010 à 13 % au milieu du siècle.

Mais dans le même temps, ils devraient continuer à croître en pourcentage de la population en Europe et en Amérique du Nord. Aux Etats-Unis, par exemple, les sans religion devraient passer de 16 % de la population en 2010 à 26 % en 2050. Un des principaux facteurs déterminants en ce qui concerne l'évolution la croissance future des religions est leur situation géographique actuelle. Les religions qui ont beaucoup d'adeptes dans les pays en développement - où le nombre des naissances est élevé et la mortalité infantile considérablement réduite - augmenteront plus rapidement. La plus grande part de la croissance de l'Islam et du Christianisme, par exemple, viendra de l'Afrique sub-saharienne.

A l'inverse, l'athéisme et l'agnosticisme sont répandus dans les pays à faible natalité et à la population vieillissante, comme l'Europe, l'Amérique du Nord, la Chine et le Japon.

Total Fertility Rate by Religion, 2010-2015



Source: The Future of World Religions: Population Growth Projections, 2010-2050
PEW RESEARCH CENTER

Globalement, ce sont les musulmans qui ont le taux de fertilité le plus élevé, environ 3,1 enfants par femme, largement au-dessus du taux de remplacement (2,1), le minimum pour obtenir le maintien de la population. Les chrétiens arrivent en deuxième avec un taux de 2,7 enfants par femme. Les hindous (2,4) ont un taux proche du niveau mondial (2,5). Les juifs avec un taux de 2,3 sont également au-dessus du taux de remplacement. Tous les autres groupes ont un taux au-dessous du taux de remplacement. Les religions animistes (1,8), les autres religions (1,7), les sans religion (1,7), et les bouddhistes (1,6).

En 2010, plus du quart (27 %) de la population mondiale vit moins de 15 ans. Mais les musulmans représentaient 34% et les hindous 30 %, alors que les chrétiens se situaient dans la moyenne mondiale avec 27 %. C'est l'importance de cette jeunesse qui implique que la croissance des musulmans sera au-dessus de la moyenne mondiale et que les hindous et les chrétiens maintiendront leur part globale au sein de la population mondiale.

Enfin, les conversions joueront leur rôle dans la croissance de certains groupes religieux.

Projected Cumulative Change Due to Religious Switching, 2010-2050

	Switching in	Switching out	Net change
Unaffiliated	97,080,000	35,590,000	+61,490,000
Muslims	12,620,000	9,400,000	+3,220,000
Folk Religions	5,460,000	2,850,000	+2,610,000
Other Religions	3,040,000	1,160,000	+1,880,000
Hindus	260,000	250,000	+10,000
Jews	320,000	630,000	-310,000
Buddhists	3,370,000	6,210,000	-2,850,000
Christians	40,060,000	106,110,000	-66,050,000

Source: The Future of World Religions: Population Growth Projections, 2010-2050
PEW RESEARCH CENTER

Traduction de Jean-Max Capmarty qui vous demande de bien vouloir l'excuser de ne pas avoir traduit les tableaux et graphiques. Ce sont des images, donc non modifiables aisément. Mais leur sens me semble assez clair compte tenu du texte qui les accompagne.